

Voici l'historique de cette dernière cathédrale que Mgr Dugas a bien voulu écrire pour les *Cloches*.

La construction d'un édifice comme celui qui s'élève aujourd'hui sur les bords de la rivière Rouge, avec ses proportions si vastes, avec ses lignes si belles, suppose de grands sacrifices et de grandes inquiétudes. Déjà de quibus son élévation au siège archiepiscopal Mgr l'archevêque songeait à élever ce monument à la gloire de Dieu. Le besoin s'en faisait de plus en plus sentir. Dès 1902 des architectes étaient vus, des croquis reçus, l'idée marchait vers sa réalisation. M. M. Marchand et Haskell s'occupèrent sérieusement de la préparation des plans pendant 1904 et 1905. Pendant toute une année M. Haskell séjourna à St-Boniface, maniant et remaniant ses dessins. Il se montra architecte éclairé, pratique et patient. On aimait ce style sévère composé de roman et byzantin, on avait consenti à sacrifier le dôme et les transepts par économie et aussi à cause de la rigueur de nos hivers. Restait une grande difficulté: on voulait garder une grande église mais on ne pouvait pas payer un haut prix. Enfin le 23 janvier 1906 le contrat se signait et l'entreprise était donnée à M. M. Sénécal et Smith. Ces messieurs recevaient la grande marque de confiance. Disons de suite qu'ils ont su non seulement maintenir leur bonne réputation, mais qu'ils se sont montrés des hommes d'une grande habileté, d'une honnêteté irréprochable et qu'ils ont toujours fait passer leur devoir avant leur intérêt. M. M. les architectes Marchand et Haskell ont choisi pour la surveillance des travaux M. Hudon de Montréal; le jeune homme sérieux et vigilant a fait sa marque ici et c'est avec plaisir que nous pouvons maintenant le compter comme un des nôtres, puisqu'il a ouvert un atelier d'architecture avec nos entrepreneurs. Au commencement de mars, les travaux étaient en opération. Mgr Dugas avait annoncé pour le 7 mars, le mercredi à huit heures, une grande messe solennelle avec diacre et sous-diacre pour demander par l'intercession de St-Joseph: 1o la préservation de tout accident sur les personnes et les choses, 2o la solidité de l'édifice et du travail fait, 3o l'aide pour trouver les fonds nécessaires. A l'heure de l'office, M. Napoléon Despatis, qui avait le contrat du canal qui conduit à la rivière, n'hésita pas à faire sacrifier une heure à toute son équipe d'hommes et à venir avec ces braves travailleurs entendre la sainte messe et recevoir cette bénédiction divine que ces premiers travailleurs devaient transmettre à leurs successeurs. Messieurs les entrepreneurs étaient présents ainsi qu'une grande partie de la paroisse. Mgr l'archevêque était là pendant les trente mois que durèrent les travaux, aucune perte de vie n'est arrivée, les quelques égratignures qu'on a éprouvées ont été vite guéries. Dieu en soit loué. L'inauguration s'est faite le 4 octobre avec une solennité inouïe. Sans doute l'édifice religieux est érigé, mais n'est pas meu-